

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (Jean 9, 1- 41)

- 01** En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.
- 02** Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »
- 03** Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.
- 04** Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.
- 05** Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »
- 06** Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
- 07** et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.
- 08** Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »
- 09** Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »
- 10** Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »
- 11** Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »
- 12** Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »
- 13** On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.
- 14** Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.
- 15** À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »
- 16** Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.
- 17** Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »
- 18** Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents
- 19** et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »
- 20** Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.
- 21** Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ.

23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. »

26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.

31 Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.

32 Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.

33 Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

36 Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

38 Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

40 Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.

– Acclamons la Parole de Dieu.



Pour aller plus loin

« Difficile de commenter en quelques lignes des textes aussi longs. Nous allons donc nous en tenir au thème de la cécité et de sa guérison. Notons qu'il s'agit d'un aveugle «de naissance». On ne peut donc trouver dans son histoire aucune cause de son infirmité : «*Ce n'est de la faute ni de lui ni de ses parents*», dit Jésus. En fait, cet aveugle nous représente tous car nous ne voyons que la surface des choses. Ce qui se cache derrière nous échappe. Avec le temps, nous découvrons que nous ne nous connaissons même pas nous-mêmes et nous ignorons comment les autres nous voient, eux qui sont également «aveugles». Quant à l'œuvre de Dieu dans le monde et dans notre vie, notre cécité est au départ («de naissance») totale. Pour y voir clair, nous avons besoin d'une révélation donnée par celui qui est «la lumière du monde» (début de notre évangile). Pour la recevoir, nous avons à rester ouverts. Selon une autre image, comprenons que nous ne cessons pas d'être en route : ce n'est qu'au bout du chemin que nous pourrions découvrir, voir de nos yeux, la Terre promise. En attendant, nous avons à accueillir, à chaque instant, l'éclair de lumière qui, dans le Christ, vient guider chacun de nos pas. Pour cela, nous avons déjà besoin d'être guéris de notre cécité : connaître Dieu, vers qui nous allons, ne nous est pas naturel ; cela, a priori («de naissance»), nous dépasse, mais par la Lumière nous allons vers la Lumière.

Pas à pas. Pour cela, nous avons à garder les yeux fixés sur le Christ. C'est lui qui, sans cesse, nous les ouvre. Il y faut sa salive, c'est-à-dire quelque chose qui est une part de lui-même ; et de la terre, la poussière dont nous venons. Sans doute allusion à la création, alors que le lavage à la piscine de Siloé fait penser au baptême, c'est-à-dire au passage par la mort et la résurrection.

Reconnaissons nos aveuglements

L'aveugle guéri voit clair maintenant ; les pharisiens croient voir et comprendre : ils prennent leur cécité pour de la lumière. Ceux qui mettent leur foi dans le Christ seront d'abord soupçonnés puis rejetés, à la limite persécutés. Les pharisiens sont aveugles parce qu'ils refusent de «voir» Jésus, de reconnaître ce qu'il est, c'est-à-dire de répondre correctement à la question d'identité : «*Qui est cet homme?*» Pourquoi ce refus ? Sans doute parce qu'admettre que ce Jésus vient de Dieu bouleverserait leur existence : il faudrait alors changer de vision du monde, se mettre à sa suite, modifier leur échelle de valeurs... En langage biblique, on dit «se convertir», ce qui signifie «se retourner». Adieu la tranquillité des habitudes acquises ! C'est bien le danger qui menace la vie de foi : passer de la relation d'amour avec le Christ vivant à la «pratique religieuse», à des actes de culte stéréotypés et souvent privés de leur signification. Or voici Jésus, avec sa maîtrise de la nature et sa liberté vis-à-vis d'un culte (en l'occurrence le Sabbat) qui sert ici d'alibi à un engagement. Le Christ vient perturber la sécurité de leur installation dans le ritualisme. Il vient ouvrir de nouveaux chemins, ou plutôt, il est lui-même le nouveau chemin vers Dieu, le seul. Qui le voit voit le Père, mais encore faut-il pour cela ne pas être aveugle... Pas de repos pour Dieu tant que les hommes restent aveugles. Essayons d'ouvrir les yeux.

Père Marcel Domergue, jésuite

Avec Sainte Thérèse d'Avila, trouver les mots de notre prière

« Tu as, Toi, les paroles de la vie ! »

Ô Seigneur, comme il est vrai que tu possèdes les paroles de vie, celles où tous les mortels trouveraient ce à quoi ils aspirent pourvu qu'ils consentent à le chercher.

Mais que c'est 'étonnant, ô mon Dieu... nous oublions tes paroles !

Tu es Tout-puissant, tes œuvres sont incompréhensibles.

Fais donc, Seigneur, que tes paroles, jamais ne quittent ma pensée.

Tu as dit : « Venez à moi, vous tous qui souffrez

et pliez sous le fardeau, et je vous consolerais.

Que voulons-nous de plus, Seigneur ? Que demandons-nous ?

Que cherchons-nous ? Pourquoi ceux du monde se perdent-ils, si non parce qu'ils sont en quête de bonheur ?

Ô mon Dieu ! Qu'est-ce que cela signifie, Seigneur ? Quelle pitié !

Quel profond aveuglement !: chercher le bonheur là où il est impossible de le trouver !

Prends pitié, Seigneur, de tes créatures,

considères que nous ne nous comprenons pas nous-mêmes,

que nous ne savons pas ce que nous désirons

et n'arrivons pas à trouver ce que nous demandons.

Nous, Seigneur, la lumière. Elle nous est plus nécessaire

qu'à l'aveugle qui l'était de naissance : lui désirait voir la lumière, mais ne le pouvait pas.

Actuellement, Seigneur, on ne peut pas voir clair

Quel mal incurable que celui-ci !

C'est le moment, Seigneur, de faire éclater ta puissance

le moment de manifester ta miséricorde.

C'est une chose énorme que je te demande. Ô vrai Dieu, mon Dieu d'aimer qui ne t'aime pas, d'ouvrir à qui ne t'appelle pas Tu as dit, Ô mon Seigneur, que tu es venu chercher les pécheurs : les voilà, Seigneur, les vrais pécheurs.

Ne considère pas notre aveuglement, ô mon Dieu,

mais plutôt tout le sang que ton Fils a répandu pour nous. Que ta miséricorde resplendisse sur notre croissante malice ; rappelle- toi, Seigneur, que nous sommes ton ouvrage. Que ta bonté et ta miséricorde viennent à notre aide.

Sainte Thérèse d'Avila, (8^{ème} exclamation)